

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXI (1896)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1896



M. JACQUEMET signale aussi quelques localités pour le Sarothamne sur la boue glaciaire et le granite dans la région de Crémieu, et sur la mollasse dans les environs de Voiron.

M. RAMBALDY présente la liste des Champignons récoltés dans les récentes excursions de la section de mycologie.

SÉANCE DU 28 AVRIL 1896

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Bulletin of Torrey botan. Club; XXIII, 3-4. — Institut grand-ducal du Luxembourg; XXIV. — Verhandl. der zool.-botan. Gesellschaft., Wien; XLVI, 3-4. — Mém. Soc. natur. Kiew; XIV, 1. — Nuova Notarisa; VII. — Journal de botanique; X, 7-8. — Revue scient. Limousin; IV, 40-41. — Bull. Soc. sc. nat. Tarare; I, janvier-avril 1896. — Revue scient. Bourbonnais; IX, 100. — Revue hortic. Bouches-du-Rh.; XLII, 501-502. — Revue travaux scient; XV, 11. — Journ. Soc. nat. hort. Fr.; XVII, avril. — Revue savoisienne, XXXVII, mars-avril. — Bull. Soc. sc. Rochechouart; V, 6. — Bull. sc. natur. Saône-et-Loire; XXII, 3-4.

A propos du *Narcissus pallidulus*, découvert par M. Reverchon dans le nord de l'Espagne, M. VIVIAND-MOREL dit que cette espèce, qui est remarquable par sa couleur jaune très pâle et par ses pétales réfléchis, se cultive très bien dans le jardin de M. Jordan.

M. NISIUS ROUX donne quelques renseignements sur le 14^e Bulletin de l'Association pour la protection des plantes.

M. CONVERT, au nom de la section de mycologie, demande que la Société donne le titre de membre correspondant à M. Boudier, qui se met avec la plus grande obligeance à la disposition de nos collègues pour la détermination de leurs récoltes mycologiques.

A l'unanimité, M. Boudier est nommé membre correspondant.

A propos de la dispersion du Buis dont il avait été question

dans la précédente séance, M. CONVERT dit que dans la Bresse, le Buis et l'Hellébore fêdide disparaissent totalement dès que l'on quitte les terrains jurassiques.

M. VIVIAND-MOREL explique que, pour ces questions de dispersion, il faut non seulement tenir compte de la constitution chimique du sol, mais encore des conditions physiques du terrain, de son exposition, etc.

Il ne faut pas oublier non plus, dit M. SAINT-LAGER, qu'il y a une différence à faire entre les espèces exclusives et les préférées. Le Buis et l'Hellébore appartiennent à cette deuxième catégorie.

COMMUNICATIONS.

M. MEYRAN signale comme plantes intéressantes récoltées à l'herborisation du 26 avril, dans le vallon du Buvet, l'*Anemone ranunculoides* et le *Pulmonaria affinis*.

Le *Pulmonaria affinis* était très bien caractérisé dans quelques-unes de ses stations, tandis que dans d'autres le pétiole était à peine ailé.

L'*Anemone ranunculoides* est localisée dans une station restreinte où elle croît abondamment en société avec l'*Isopyrum thalictroides*.

M. NISIUS ROUX dit avoir rencontré cette espèce abondamment dans les haies entre la gare des Avenières et Veyrin.

M. F. MOREL signale près de Vienne, à Manissol, une station très abondante de *Ribes alpinum*. Cette espèce, qui croît à l'ombre de grands Chênes, a pris un aspect spécial : elle est devenue peu touffue, allongée, presque sarmenteuse. Il la considère comme naturalisée ; elle a dû s'échapper de jardins voisins, même assez éloignés, car il n'y a jamais eu de plantations à l'endroit où elle se trouve.

M. BOULLU avait trouvé cette espèce le long du ruisseau d'Alaï, dans la propriété de M. Rieussec.

M. le PRÉSIDENT signale la présence en grande quantité du *Tulipa præcox* dans les rochers qui sont au-dessous du cours des Chartreux.

A ce propos, M. NISIUS ROUX dit avoir trouvé le *Tulipa silvestris* dans les îles Roye où, d'après M. Gremion, elle a été plantée par M. Colliex.

M. BOULLU rappelle qu'il a récolté en grande abondance le *Tulipa præcox*, dans une propriété des Etroits.

M. VIVIAND-MOREL dit que la véritable patrie des Tulipes est le Midi, où elles sont très abondantes, tandis que toutes les stations que nous signalons de côté et d'autre sont artificielles. D'ailleurs il est bien difficile de se débarrasser de ces plantes quand elles sont quelque part, à cause surtout de la profondeur à laquelle parviennent leurs bulbes.

M. N. ROUX rappelle ce fait particulier que la *Tulipa Clusiana*, assez abondante vers la propriété des Maristes, à Saint-Genis-Laval, n'a jamais pu être naturalisée par eux dans leur jardin même.

M. Fr. MOREL dit qu'il a pu observer dans son jardin que les *Erythronium* du Bugey fleurissaient d'une manière constante quinze jours avant ceux des Alpes.

M. VIVIAND-MOREL dit que ce fait est assez général; il rappelle les exemples de l'*Orchis rubra* et du Narcisse mentionnés dans les précédentes séances.

M. SAINT-LAGER fait remarquer que cependant, en général, les plantes alpines fleurissent plus tôt dans nos régions que dans leurs stations naturelles.

M. VIVIAND-MOREL dit que sa remarque s'applique surtout aux espèces appartenant à la Flore de la plaine et à celle de la montagne. Les dernières conservent dans les jardins le retard qu'elles ont dans leurs stations montagnardes.

M. F. MOREL signale pourtant l'exception du *Parnassia palustris*, qui fleurit tardivement dans la plaine au lieu de fleurir en même temps que les espèces vernalles des montagnes.

M. LE PRÉSIDENT présente et analyse un travail de M. Audin, intitulé: « Contribution à la Flore du Beaujolais », qui sera publié à part.